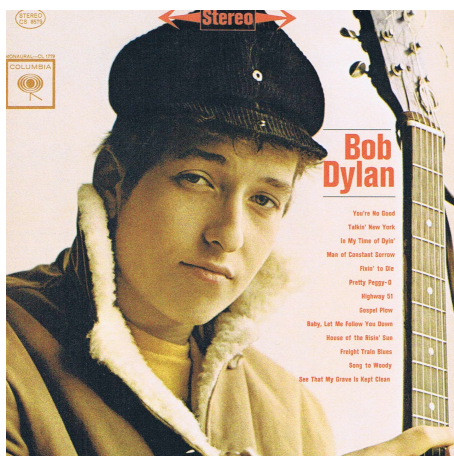


Bob Dylan

CHANSONS de BOB DYLAN

Traductions de Xavier Hiron

1/ Bob Dylan (1962) – autres auteurs a/ Enregistrements annexes (1962) b/ The Witmark Demos (1962)



pochette originale de Bob Dylan, Columbia, 1962

Bob Dylan

1/ Bob Dylan (1962)

(Bob Dylan)

A/ TU N'ES PAS BONNE

Je ne sais vraiment pas pourquoi je t'aime à ce point
Car personne au monde ne pourrait s'entendre avec toi.
Tu as des manières de diable tapi dans la tanière d'un lion.
La nuit dernière, tu n'as même pas voulu me laisser rentrer.

Parfois, tu es aussi gentille que tout un chacun.
Puis il te vient soudain cette idée folle de bondir sur moi.
Tu me donnes le blues et je crois que cela te plaît.
Mais quand j'ai le blues, je voudrais m'allonger et me laisser mourir.

Je t'ai aidée lorsque tu allais nu-pieds, jolie femme.
Je t'ai aidée lorsque tu n'avais rien à manger.
Tu es le genre de femme que je n'arrive pas à comprendre :
Tu prends tout mon argent pour le donner à un autre.

Tu es le genre de femme qui ferait perdre la tête à un homme.
Tu es le genre de femme qui pourrait rendre un homme fou.
Tu me donnes le blues, et je crois que cela te plaît.
Mais quand j'ai le blues, je voudrais m'allonger et me laisser mourir.

YOU'RE NO GOOD

Paroles et musique : Jesse FULLER (1962)

Album I
(hors livre)

TRADUCTION XAVIER HIRON

ETABLIE LE 09/10/04
DEFINITIF LE 02/10/05 (+EB)
REVU 2006 et 2009

Bob Dylan

B/ AU JOUR DE MA MORT

Au jour de ma mort, je veux que personne ne se lamente.
La seule chose que je veux que tu fasses
C'est que tu ramènes mon corps dans ta demeure.
Alors, je pourrai mourir en paix
Car Jésus dressera mon lit de mort.

Rencontre-moi, Jésus, rencontre-moi dans les cieux.
Si ces ailes-ci me trahissaient, Seigneur
Est-ce que tu m'en apporterais une nouvelle paire ?
Alors, je pourrai mourir en paix
Car Jésus dressera mon lit de mort.

Seigneur, au jour de ma mort, je veux que personne ne pleure.
La seule chose que je veux que tu fasses
C'est que tu me prennes avec toi quand je mourrai.
Alors, je pourrai mourir en paix
Car Jésus dressera mon lit de mort.

IN MY TIME OF DYIN'

Paroles et musique : Blind Willie JOHNSON, arr. Bob DYLAN (1962)

Album I
(hors livre)

TRADUCTION XAVIER HIRON

ETABLIE LE 02/10/04

DEFINITIF LE 02/10/05 (+EB)

REU 2006, et 2008

C/ L'HOMME AU COMPLET DÉSESPOIR

Je suis un homme au complet désespoir.
J'ai vu des malheurs tout au long de ma vie.
Je vais dire « Au revoir » au Colorado
Là où je suis né et où j'ai en partie grandi.

Ta mère dit que je suis un étranger.
Aussi, tu ne verras plus jamais mon visage.
Mais je te fais une promesse, chérie :
Je te reverrai sur les plages dorées du Paradis.

Bob Dylan

À travers le grand monde, je m'apprête à errer.
À travers la glace et la neige, le verglas et la pluie
Je m'en vais prendre le train du matin.
Et je mourrais peut-être dans ce train.

Je m'en retourne vers le Colorado
Vers le pays où tout a commencé pour moi.
Si j'avais su combien tu me maltraiterais
Ma douce, je ne serai jamais venu.

MAN OF CONSTANT SORROW

Paroles et musique : traditionnel, arr. Bob

TRADUCTION XAVIER HIRON

DYLAN (1962)

ETABLIE LE 09/09/04

Album I

(hors livre)

DEFINITIF LE 02/10/05 (+EB)

REVU 2006 et 2009

D/ SUR LE POINT DE MOURIR

Cela me fait tout drôle dans la tête, Seigneur :
Je crois que je suis sur le point de mourir.
Ce n'est pas que cela me gêne de mourir
Mais j'ai horreur de laisser mes enfants pleurer.
Je regarde vers le lointain, par-delà le cimetière.
Pour sûr qu'on se sent seul, Seigneur
Lorsque le soleil se couche !

Cela me fait tout drôle dans les yeux, Seigneur :
Je crois que je suis sur le point de mourir.
Ce n'est pas que cela me gêne de mourir
Mais j'ai horreur de laisser mes enfants pleurer.
Il y a une fumée noire qui s'élève, Seigneur.
Elle s'élève au-dessus de ma tête
Pour dire à Jésus de préparer mon lit de mort.

Je marche d'une drôle de façon, Seigneur :
Je crois que je suis sur le point de mourir.

Bob Dylan

Ce n'est pas que cela me gêne de mourir
Mais j'ai horreur de laisser mes enfants pleurer.

FIXIN' TO DIE

Paroles et musique : Booker T. WASHINGTON / Bukka WHITE (1962)

Album I

(hors livre)

TRADUCTION XAVIER HIRON

ETABLIE LE 21/11/04

DEFINITIF LE 02/10/05 (+EB)

REVU 2006 et 2009

E/ JOLIE PEGGY-O

J'ai traversé tout le pays
Mais je n'ai toujours pas trouvé Fennario.

Tandis que nous descendions vers Fennario
Notre capitaine est tombé amoureux
D'une femme belle comme une colombe
Dont le nom était Jolie Peggy-O.

Que dira ta mère, Jolie Peggy-O
Que dira ta mère
Quand elle saura que tu t'en vas
Et que tu ne reviendras jamais ?

Descend vite ces marches, Jolie Peggy-O
Descend vite ces marches
Et tire tes cheveux en arrière :
Tu es le plus joli brin de fille que j'ai jamais vu.

Le lieutenant est parti, Jolie Peggy-O
Le lieutenant est parti.
Il est parti au loin
En direction du Texas avec le rodéo.

Notre capitaine est mort, Jolie Peggy-O
Notre capitaine est mort.

Bob Dylan

Mort et enterré pour une fille
Quelque part, là-bas en Louisiane.

PRETTY PEGGY-O

TRADUCTION XAVIER HIRON

Paroles et musique : traditionnel, arr. Bob DYLAN (1962)

ETABLIE LE 10/09/04

Album I

DEFINITIF LE 02/10/05 (+EB)

(hors livre)

REVU 2006 et 2009

F/ LE BLUES DE L'AUTOROUTE 51

L'autoroute 51 passe juste devant chez mon amour.
Mais je n'aurai pas la fille que j'aime :
Je ne descendrai plus jamais l'autoroute 51.

Je connais cette autoroute comme les lignes de ma main.
Je la connais comme les lignes de ma main :
Elle descend du Wisconsin pour se perdre nulle part.

Si je devais mourir avant que mon heure ne vienne
Oui, si je devais mourir avant que mon heure ne vienne
Pourrais-tu enterrer mon corps sur l'autoroute 51 ?

L'autoroute 51 passe juste devant chez mon amour.
Mais je n'aurai pas la fille que j'aime :
Je ne descendrai plus jamais l'autoroute 51.

HIGHWAY 51 BLUES

TRADUCTION XAVIER HIRON

Paroles et musique : Curtis JONES (1962) ETABLIE LE 20/11/04

DEFINITIF LE 02/10/05 (+EB)

Album I

(hors livre)

REVU 2006 et 2009

Bob Dylan

G/ L'EVANGILE DE LA CHARRUE

Marie portait trois maillons de chaîne.
Chacun d'eux portait le nom de Jésus.
Laisse ta main posée sur cette charrue, tiens-la bien.
Oh Seigneur, laisse ta main posée sur cette charrue.

Marie, Marc, Luc et Jean :
Tous ces prophètes sont bien partis.
Laisse ta main posée sur cette charrue, tiens-la bien.
Oh Seigneur, laisse ta main posée sur cette charrue.

Je n'ai jamais été au Paradis, mais l'on m'a dit
Que les rues, là-haut, sont toutes pavées d'or.
Laisse ta main posée sur cette charrue, tiens-la bien.
Oh Seigneur, laisse ta main posée sur cette charrue.

GOSPEL PLOW

Paroles et musique : traditionnel, arr. Bob DYLAN (1962)

Album I
(hors livre)

TRADUCTION XAVIER HIRON

ETABLIE LE 20/11/04

DEFINITIF LE 02/10/05 (+EB)

REVU 2006 et 2009

H/ CHERIE, LAISSE-MOI TE SUIVRE

Chérie, laisse-moi te suivre.
Je serais capable de tout
Sur la terre de Dieu tout-puissant
Si seulement tu me laissais te suivre.

Chérie, puis-je rentrer avec toi ?
Je serais capable de tout
Sur la terre de Dieu tout-puissant
Si seulement tu me laissais rentrer avec toi.

Je t'achèterai une bague en diamant
Je t'achèterai une robe de mariage.

Bob Dylan

Je serais capable de tout
Sur la terre de Dieu tout puissant
Si seulement tu me laissais te suivre.

BABY, LET ME FOLLOW YOU DOWN TRADUCTION XAVIER HIRON
Paroles et musique : Eric von SCHMIDT (1962)
Album I ETABLIE LE 21/11/04
(hors livre) DEFINITIF LE 02/10/05 (+EB)
REU 2006 et 2009

I/ LA MAISON DU SOLEIL LEVANT

Il est une maison dans la Nouvelle Orléans
Qu'on appelle le Soleil Levant.
Elle a causé la ruine de plus d'une pauvre fille
Et moi, oh mon Dieu, je suis l'une d'entre elles !

Ma mère était une couturière.
Elle m'a cousu ce nouveau blue-jean.
Mon doux amour était un joueur, Seigneur
Un joueur dans la Nouvelle Orléans.

La seule chose dont un joueur a besoin
C'est d'une valise et d'une malle.
Et les seuls moments où il se sent bien
C'est quand il a bu un coup de trop.

Il remplit ses verres à ras bord
Et il distribuera les cartes.
Le seul plaisir qu'il tire de la vie
C'est de voyager d'une ville à l'autre.

Oh dites à ma petite sœur
De ne pas faire ce que j'ai fait.
Mais de fuir cette maison de la Nouvelle Orléans
Qu'on appelle le Soleil Levant.

Bob Dylan

Car c'est un pied sur le quai
Et l'autre sur le marchepied
Que je m'en retourne vers la Nouvelle Orléans
Pour porter ma chaîne et mon boulet.

Je m'en retourne vers la Nouvelle Orléans.
Ma descendance s'est presque évanouie.
Je m'en retourne terminer ma vie
Dans la maison du Soleil Levant.

Il est une maison dans la Nouvelle Orléans
Qu'on appelle le Soleil Levant.
Elle a causé la ruine de plus d'une pauvre fille
Et moi, oh mon Dieu, je suis l'une d'entre elles !

HOUSE OF THE RISING SUN	TRADUCTION XAVIER HIRON
Paroles et musique : traditionnel, arr. Bob DYLAN (1960)	ETABLIE LE 02/10/04
Album I	DEFINITIF LE 02/10/05 (+EB)
(hors livre)	REVU 2006 et 2009

J/ LE BLUES DU TRAIN DE MARCHANDISES

Je suis né à Dixie, dans une cabane battue aux quatre vents :
Un petit bout de cahute près de la voie ferrée.
C'est le train de marchandises qui m'a appris à pleurer
Et le braillement du conducteur était ma seule berceuse.
J'ai le blues du train de marchandises :
Oh vertueuse maman, tout ça me colle tellement à la peau !

Et lorsque le sifflet retentit, je dois partir.
Chérie, tu le sais bien :
C'est comme si je n'allais jamais me défaire
Du blues du train de marchandises.

Mon père était un pompier et ma mère a entendu dire
Qu'elle était la fille unique d'un ingénieur.

Bob Dylan

Ma douce était l'amoureuse du garde-barrière, sans rire.
Quelle honte de voir comment elle peut détruire un homme bon !
J'ai le blues du train de marchandises :
Oh ma chère vertueuse, tout ça me colle tellement à la peau !

Et lorsque le sifflet retentit, je dois partir.
Maman, tu le sais bien :
C'est comme si je n'allais jamais me défaire
Du blues du train de marchandises.

La seule chose qui te fasse encore rire
C'est un coup de sifflet pour un train en route vers le sud.
Partout où je voudrais aller
Je ne puis m'y rendre, car tu le sais bien
Que j'ai le blues du train de marchandises.
Oh vertueuse maman, tout ça me colle tellement à la peau !

FREIGHT TRAIN BLUES

TRADUCTION XAVIER HIRON

Paroles et musique : traditionnel, arr. Bob DYLAN (1962)

ETABLIE LE 20/11/04

Album I

DEFINITIF LE 02/10/05 (+EB)

(hors livre)

REVU 2006 et 2009

K/ VEILLE A CE QUE MA TOMBE RESTE PROPRE

Il est une faveur que je voudrais te demander :
Veille à ce que ma tombe reste propre.
Il y a deux chevaux blancs qui me suivent
Et attendent sur le sol de ma tombe.

N'as-tu jamais entendu le son du cercueil
Qui veut dire qu'un autre pauvre gars est mort ?
N'as-tu jamais entendu sonner le glas
Qui veut dire qu'un autre pauvre gars est mort ?

Mon cœur s'est arrêté de battre
Mes mains sont devenues froides :

Bob Dylan

Maintenant, je crois ce que disait la Bible.
Il est une faveur que je voudrais te demander :
Veille à ce que ma tombe reste propre.

SEE THAT MY GRAVE IS KEPT CLEAN TRADUCTION XAVIER HIRON
Paroles et musique : Blind Lemon JEFFERSON, arr. Bob DYLAN (1963)
ETABLIE LE 10/09/04
Album I DEFINITIF LE 02/10/05 (+EB)
(hors livre) REVU 2006 et 2009

L/ CORRINA

Corrina, ma fille, où étais-tu passée ?
Corrina, je me suis fait du mouron à ton sujet, chérie.
S'il te plait, reviens à la maison !

J'ai un oiseau qui siffle, j'ai un oiseau qui chante.
J'ai un oiseau qui siffle, j'ai un oiseau qui chante.
Mais si je n'ai pas ma Corrina, la vie ne signifie rien.

Corrina, ma fille, tu as conquis mon esprit.
Corrina, je pense à toi, chérie
Et je ne peux m'empêcher de pleurer.

CORRINA, CORRINA TRADUCTION XAVIER HIRON
Paroles et musique : Bob CHATMON (1928) ; adpt. Bob DYLAN (1963)
ETABLIE LE 10/09/04
Album II DEFINITIF LE 02/10/05 (+EB)
(p.54) REVU 2006 et 2009

Bob Dylan

M/ ACCORDE-MOI SEULEMENT UNE DERNIERE CHANCE

Ma douce, accorde-moi seulement une dernière chance
D'aller avec toi. Ma douce, accorde-moi seulement
Une dernière chance : je ferai tout avec toi.
Je descends la route, la tête entre les mains
Cherchant une femme qui a besoin d'un homme inquiet.
C'est une faveur que je te demande :
Accorde-moi seulement une dernière chance.

Ma douce, accorde-moi seulement une dernière chance
De piloter ton avion. Ma douce, accorde-moi seulement
Une dernière chance de conduire ton train de voyageurs.
J'ai cherché partout une fille comme toi :
Je n'ai trouvé personne, donc tu feras l'affaire.
C'est une faveur que je te demande :
Accorde-moi seulement une dernière chance.

Ma douce, accorde-moi seulement une dernière chance
D'aller avec toi. Ma douce, accorde-moi seulement
Une dernière chance, je ferai tout avec toi.
Chercher une femme qui n'a aucun homme
C'est comme chercher une aiguille perdue dans le sable.
C'est une faveur que je te demande :
Accorde-moi seulement une dernière chance.

HONEY, JUST ALLOW ME ONE MORE CHANCE

TRADUCTION XAVIER HIRON

Paroles et musique : Henry THOMAS (1927) ; adpt. Bob DYLAN (1963)

ETABLIE LE 10/09/04

Album II
(p.54)

DEFINITIF LE 02/10/05 (+EB)

REU 2006 et 2009

Bob Dylan

a/ Enregistrements annexes du début des années 1960

N/ TEMPS DIFFICILES DANS LA VILLE DE NEW-YORK

Approchez, Mesdames et Messieurs, venez écouter ma chanson.
Je la chanterai comme il faut, mais vous la jugerez mauvaise.
Je vous dirai seulement un petit bout d'histoire
Au sujet d'une cité de la côte Est, que vous connaissez bien.
Les temps sont difficiles dans la cité
Quand on vit dans la ville de New-York.

La vieille cité de New-York est une ville très amicale
Depuis les hauteurs de Washington jusqu'au bas quartier de Harlem.
Il y vit une foule immense qui grouille tout autour.
Ils te battront si tu es debout, ils te frapperont si tu es à terre.
Les temps sont difficiles dans la cité
Quand on vit dans la ville de New-York.

Cela fait un sacré bout de chemin depuis le Golden Gate
Jusqu'à la place Rockefeller et l'Empire State building.
Monsieur Rockefeller s'est installé aussi haut qu'un oiseau
Et le vieil Empire State ne dit jamais un mot.
Les temps sont difficiles quand on vient de la campagne
Et qu'on vit dans la ville de New-York.

On doit se lever tôt le matin pour trouver du travail
Et attendre en piétinant, jusqu'à ce que les pieds te brûlent.
Si tu as beaucoup d'argent, tu peux prendre soin de toi.
Mais si tu n'as qu'un sou en poche, c'est le ferry pour Staten Island.
Car les temps sont difficiles dans la cité
Quand on vit dans la ville de New-York.

Bob Dylan

Monsieur le fleuve Hudson descend le courant
Et le vieux Minuet¹ a payé le prix pour son rêve :
Il a acheté ta cité pour un aller simple.
Si j'avais mon mot à dire, je la revendrais aussi sec.
Car les temps sont difficiles dans la cité
Quand on vit dans la ville de New-York.

Je prendrais volontiers tous les brouillards de la Californie
Et tous les grains de poussière des plaines de l'Oklahoma.
Ainsi que toute la saleté des puits de mines des Rocheuses :
Tout ça est encore plus propre que New-York dans son entier !
Car les temps sont difficiles dans la cité
Quand on vit dans la ville de New-York.

Aussi, vous tous, les journalistes qui répandez vos nouvelles
Vous pourrez bien écouter mon histoire, écouter ma chanson.
Vous pourrez matraquer mon nom et tenter de me rendre marteau.
Quand je quitterai New-York, ce sera droit sur mes deux pieds !
Car les temps sont difficiles dans la cité
Quand on vit dans la ville de New-York.

HARD TIMES IN NEW-YORK TOWN
Paroles et musique : Bob DYLAN (1961)
Enregistrement annexe I
(P.12)

TRADUCTION XAVIER HIRON
ETABLIE LE 02/04/2011
DEFINITIF LE 02/04/2011
REU **2012**

¹ Avec cette évocation du rachat de la presqu'île de Manhattan aux indiens, la misère de New-York ou le rôle des journalistes, les grands thèmes des succès de Dylan sont déjà en germe dès ses premières chansons.

Bob Dylan

O/ BLUES PARLE DU MASSACRE AU PIQUE-NIQUE DE LA MONTAGNE DE L'OURS

Un jour, j'ai vu grâce à une annonce
Que le pique-nique de la Montagne de l'Ours allait croiser ma route.
« Venez donc faire une excursion :
Nous vous emmènerons en bateau tout là-haut.
Emmenez votre femme et vos enfants, et toute la famille. » Youpi !

J'ai couru directement acheter un billet
Pour ce pique-nique de la Montagne de l'Ours.
Mais j'étais loin de me douter
Qu'il n'y aurait pas l'ombre d'un pique-nique.
Que ça n'aurait rien à voir avec une montagne :
Je n'ai même pas croisé un seul ours !

Lorsque je suis arrivé avec femme et enfants sur la jetée
Il y avait déjà six cents personnes qui attendaient
Chacune tenant un billet pour l'excursion.
« Pour sûr, me suis-je dit, ça doit être un sacré bateau.
Et puis, plus on est de fous, plus on s'amuse ! »

Bon, on a tous embarqué et vous savez quoi ?
Le vieux rafiot a commencé à couler.
Mais les gens continuaient de monter à bord
Tandis que le vieux bateau continuait de sombrer :
Drôle de façon de commencer un pique-nique !

J'ai bientôt perdu la trace de ma femme et des enfants
Car il y avait plus de monde sur ce rafiot que j'en avais vu dans ma vie.
Le vieux bateau s'enfonçait toujours un peu plus dans l'eau
Tandis que six cents personnes essayaient de s'entretuer.

Les chiens aboyaient et les chats miaulaient.
Les femmes criaient, les poings volaient, les enfants pleuraient.
La police arrivait et moi je me suis mis à courir :
Ne faudrait-il pas mieux décommander ce pique-nique ?

Je me suis fait piétiner et bousculer.
La seule chose que je pouvais entendre était un bruit strident.

Bob Dylan

Je ne peux rien me souvenir de plus :
Seulement que je me suis réveillé sur une petite plage
La tête en compote et l'estomac tout retourné.
Mes pieds étaient pleins d'échardes et j'étais nu et scalpé.
Mais j'avais bien de la chance d'être encore en vie !

Avec cette impression de m'extirper de mon cercueil
J'ai agrippé fermement mon panier à pique-nique.
J'ai pris ma femme et les enfants et je m'en suis retourné à la maison
En jurant que je n'aurais jamais dû me lever ce matin-là !

Bon, je me fiche pas mal de ce que vous faites.
Si vous voulez participer à un pique-nique, ça vous regarde.
Mais ne m'en parlez jamais plus, je ne veux pas le savoir.
Parce que, voyez-vous, j'ai perdu tout intérêt pour les pique-niques.
Je reste dans ma cuisine et me fais mes propres pique-niques :
Tout seul, dans ma salle de bain.

Cela ne m'amuse pas vraiment de voir
Ce que certaines personnes sont prêtes à faire pour de l'argent.
Chaque jour, il s'invente un nouveau truc :
Juste pour mieux vous extorquer votre argent.
Je pense que nous devrions prendre quelques-unes de ces personnes
Et les coller dans un bateau pour les envoyer sur la Montagne de l'Ours
Faire un pique-nique !

TALKING BEAR MOUNTAIN PICNIC MASSACRE BLUES

Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)	TRADUCTION XAVIER HIRON
Enregistrement annexe I	ETABLIE LE 03/04/2011
(P.13)	DEFINITIF LE 03/04/2011
	REU 2012

P/ WILLIE, LE JOUEUR ERRANT

Approchez-vous, les joueurs en maraude, je vous dirais l'histoire
Du plus grand des joueurs que vous devez certainement connaître.
Son nom était Will O'Conley, il a joué toute sa vie.

Bob Dylan

Il a eu vingt-sept enfants, mais jamais une seule femme.
Et que ça galope, Willie, que ça galope ! Roule, Willie, roule :
Mais où joues-tu à présent ? Personne ne le sait vraiment.

Il a joué de la Maison-Blanche aux plus simples hangars de chemins de fer.
Dès qu'il y avait plus de trois personnes, il y avait Willie et ses cartes.
Il avait la réputation d'être le plus joueur de toute la contrée.
Les femmes devaient enfermer leurs maris lorsque Willie descendait en
Et que ça galope, Willie, que ça galope ! Roule, Willie, roule : ville.
Mais où joues-tu à présent ? Personne ne le sait vraiment.

En descendant le Mississippi vers une ville appelée la Nouvelle-Orléans
Ils discutaient encore de leurs parties de cartes sur la Jackson River
« Je suis venu gagner un peu d'argent », a dit Willie le joueur. Queen :
Lorsque la partie a prit fin, tout ce foutu bateau lui appartenait.
Et que ça galope, Willie, que ça galope ! Roule, Willie, roule :
Mais où joues-tu à présent ? Personne ne le sait vraiment.

Là-haut, dans les Rocheuses, dans une ville appelée Cripple Creek
Il y a un tournoi de poker où l'on joue toutes les nuits durant une semaine.
Neuf cents mineurs y avaient misé toute leur paie :
Lorsque Willie a quitté la pièce, il était propriétaire de toute la ville.
Et que ça galope, Willie, que ça galope ! Roule, Willie, roule :
Mais où joues-tu à présent ? Personne ne le sait vraiment.

Mais Willie avait un cœur d'or, et de cela j'en suis sûr.
Il assistait financièrement tous ses enfants et toutes leurs mères.
Il ne portait aucun anneau ni aucune de ces choses clinquantes.
Il dispensait largement son argent pour aider les pauvres et les malades.
Et que ça galope, Willie, que ça galope ! Roule, Willie, roule :
Mais où joues-tu à présent ? Personne ne le sait vraiment.

Quand vous jouiez aux cartes avec Willie, vous ne saviez jamais
Quand il bluffait ou quand il disait la vérité. Il a gagné une fortune
En jouant avec un homme qui s'est effondré sur sa chaise : l'homme
Laisait une quinte flush à carreau, tandis que Willie n'avait même pas une
Et que ça galope, Willie, que ça galope ! Roule, Willie, roule : paire !
Mais où joues-tu à présent ? Personne ne le sait vraiment.

Bob Dylan

Un soir, tard dans la nuit, durant une partie
Un homme a tout perdu. Il a prétendu que Willie était un tricheur.
Il a tiré sur Willie en pleine tête : ce fut son sort tragique.
Lorsque les cartes de Willie sont tombées à terre, il y avait des as sur des
Et que ça galope, Willie, que ça galope ! Roule, Willie, roule : huit.
Mais où joues-tu à présent ? Personne ne le sait vraiment.

Alors vous, les joueurs en maraude ou qui que vous soyez
La morale de cette histoire est limpide :
Faites de l'argent tant que vous le pouvez avant d'être obligés d'arrêter.
Car lorsque vous tirerez la main de la mort, votre vie de joueur sera finie.
Et que ça galope, Willie, que ça galope ! Roule, Willie, roule :
Mais où joues-tu à présent ? Personne ne le sait vraiment.

RAMBLING, GAMBLING WILLIE
Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.15)

TRADUCTION XAVIER HIRON
ETABLIE LE 03/04/2011
DEFINITIF LE 03/04/2011
REVU 2012

b/ The Witmark Demos (The Bootleg Series Vol. 9) (1962)

Q/ SUR LE BORD DE L'AUTOROUTE

Je suis posté sur le bord de l'autoroute
Et j'essaie de faire du stop.
Personne ne semble faire attention à moi
Et chacun poursuit son chemin.

Je suis posté sur le bord de l'autoroute
Et j'essaye de tenir le coup en faisant le brave.
Il y a une route qui va vers les lumières étincelantes
Et une autre qui descend droit vers ma tombe.

Bob Dylan

Je baisse les yeux et regarde deux cartes :
Elles semblent dessinées à la main.
L'une ressemble à l'as de carreau
L'autre ressemble à l'as de pique.

Je suis posté sur le bord de l'autoroute
Et je regarde défiler ma vie.
Je suis posté sur le bord de l'autoroute
En essayant de faire du stop.

Je suis posté sur le bord de l'autoroute
En me demandant où tout le monde est passé ?
S'il vous plaît, Monsieur, prenez-moi :
Je jure que je ne vais tuer personne.

Je me demande si ma bonne amie
Si ma bonne amie sait que je suis ici
(car personne d'autre ne semble s'en soucier) ?
Si elle sait que je suis ici, oh Seigneur
Je me demande si elle a dit une prière pour moi ?

STANDING ON THE HIGHWAY
Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.16)

TRADUCTION XAVIER HIRON
ETABLIE LE 03/04/2011
DEFINITIF LE 03/04/2011
REU **2012**

R/ LE BLUES DU PAUVRE GARS

Hum, dis-moi, petite mère
Où as-tu dormi cette nuit ?
Ne m'entends-tu pas pleurer
Hum, hum, hum ?

Hé, dis-moi, petite mère
Quel est le problème ?
Ne m'entends-tu pas pleurer
Hum, hum, hum ?

Bob Dylan

Hé, arrête-toi, vieux train :
Laisse un pauvre gars grimper.
Ne m'entends-tu pas pleurer
Hum, hum, hum ?

Hé, Monsieur le barman
Je jure que je ne suis pas trop jeune.
Ne m'entends-tu pas pleurer
Hum, hum, hum ?

Tu peux souffler dans ton sifflet, policier :
Mes pauvres pieds ont l'habitude de courir.
Ne m'entends-tu pas pleurer
Hum, hum, hum ?

Standardiste, j'ai bien entendu
Que cet appel sera à mes frais.
Ne m'entends-tu pas pleurer
Hum, hum, hum ?

Entre les cendres et les diamants
Je ne vois pas de différence.
Ne m'entends-tu pas pleurer
Hum, hum, hum ?

Monsieur le juge et Messieurs les jurés
Ne voyez-vous pas dans quel état je suis ?
Ne m'entendez-vous pas pleurer
Hum, hum, hum ?

Oh Mississipi
Tu coules trop vite pour moi.
Ne m'entends-tu pas pleurer
Hum, hum, hum ?

POOR BOY BLUES
Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.17)

TRADUCTION XAVIER HIRON
ETABLIE LE 03/04/2011
DEFINITIF LE 03/04/2011
REVU **2012**

Bob Dylan

S/ BALLADE POUR UN AMI

Triste, je me suis assis sur la voie ferrée
Et j'ai regardé cette vieille cheminée :
Le train part, mais il ne reviendra pas.

Il y a bien des années de cela
Nous regardions les trains traverser la ville.
Désormais, ce train se rend au cimetière.

Dans ce pays du nord que nous traversons
Avec ses lacs, ses courants et ses mines aussi
Je n'ai jamais eu de meilleur ami que lui.

Il m'a semblé entendre un étranger dire
Que quelque chose lui est arrivée ce jour-là.
J'ai hoché la tête et me suis enfui.

Un camion diesel roulait lentement
Remorquant une lourde charge.
Il l'a laissée sur une route de l'Utah.

Ils l'ont ramené dans sa ville d'origine :
Sa mère a pleuré et sa sœur a geint
En écoutant sonner les cloches de leur église.

BALLAD FOR A FRIEND
Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.18)

TRADUCTION XAVIER HIRON
ETABLIE LE 03/04/2011
DEFINITIF LE 03/04/2011
REU **2012**

T/ UN HOMME DANS LA RUE

Je vais te chanter une courte chanson
Au sujet d'un vieil homme qui ne fit jamais rien de mal.
Comment est-il mort ? Personne ne le sait.
Ils l'ont simplement retrouvé mort dans la rue, un jour.

Bob Dylan

La foule s'est rassemblée un beau matin
Autour de l'homme aux habits délabrés.
Là, sur le trottoir, il gisait : eux s'arrêtaient
Regardaient, puis passaient leur chemin.

Le policier est arrivé et a regardé alentours.
« Lève-toi, vieil homme, ou je t'embarque ! »
Il l'a taquiné du bout de son bâton
Et le vieil homme a roulé dans le caniveau.

Il l'a poussé à nouveau et a dit d'une grosse voix :
« Appelez un fourgon : cet homme est mort ! »
Le fourgon est arrivé et ils l'ont chargé à l'intérieur.
Je ne l'ai plus jamais revu.

Je t'ai chanté une courte chanson
Au sujet d'un vieil homme qui ne fit jamais rien de mal.
Comment il est mort ? Personne ne le sait.
Ils l'ont simplement retrouvé mort dans la rue, un jour.

MAN ON THE STREET

Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.18)

TRADUCTION XAVIER HIRON

ETABLIE LE 03/04/2011
DEFINITIF LE 03/04/2011
REU **2012**

U/ LE BLUES PARANO PARLÉ DE JOHN BIRCH

Je me sentais triste et déprimé.
Je ne savais pas ce que je pourrais faire sur terre.
Alors les communistes sont arrivés :
Ils étaient dans les airs, ils étaient sur la terre.
Ils ne me laisseraient jamais en paix.

Aussi suis-je allé le plus vite que j'ai pu
Adhérer à la John Birch Society.
J'ai pris ma carte de membre secret

Bob Dylan

Et j'ai recommencé à arpenter la rue.
Yahoo ! Je suis un vrai supporter de Birch :
Décampez, vous tous les cocos !

Nous sommes tous d'accord avec les opinions d'Hitler
Bien qu'il ait tué plus de six millions de juifs.
Je me fiche pas mal qu'il ait été un fasciste :
Au moins, vous ne pouvez pas prétendre qu'il était communiste !
Ce serait comme se faire vacciner contre la malaria
Quand on n'a rien qu'un rhume.

Donc, je scrutais partout pour dénicher des rouges.
Quand je me réveillais le matin, je regardais sous mon lit.
Je regardais dans l'évier et derrière la porte.
Je regardais dans la boîte à gants de ma voiture
Mais je n'arrivais pas à les repérer.

J'ai cherché ces foutus rouges du sol au plafond :
Dans mon évier, sous ma chaise, partout !
J'ai inspecté le conduit de ma cheminée
Et même au fond de la cuvette des W.C.
Mais ils n'y étaient plus !

Alors je me suis assis et me suis mis à transpirer
Lorsque j'ai compris qu'ils étaient dans ma télé.
J'ai voulu jeter un œil derrière l'écran.
Mais j'ai pris une châtaigne qui m'a secouée jusqu'au cerveau.
C'était un coup des rouges ! Je sais que c'étaient eux :
Ils sont coriaces.

J'ai quitté mon emploi pour travailler seul.
J'ai changé de nom : je m'appelais Sherlock Holmes.
Avec mon sac de détective, j'ai suivi des indices
Jusqu'à découvrir qu'il y a des rayures rouges sur le drapeau américain !
Sacrée Betsy Ross...

J'ai inspecté tous les livres de la bibliothèque.
On pourrait en brûler quatre-vingt-dix pour cent.
J'ai observé toutes les personnes que je connais :
On devrait en expulser quatre-vingt-dix-huit pour cent.

Bob Dylan

Les deux pour cent restant sont des supporters de Birch :
Comme moi !

Eisenhower est un espion russe.
Ainsi que Lincoln, Jefferson et cette espèce de Roosevelt.
À ce que je sais, il n'y a qu'une seule personne
Qui soit un vrai américain : il s'agit de George Lincoln Rockwell.
Je sais qu'il hait les communistes : il a manifesté à la sortie du film
Exodus.

Finalement, j'ai commencé à y voir clair
Lorsque je n'ai plus rien eu sur quoi enquêter.
Je ne pouvais pourtant pas imaginer faire autre chose.
C'est pourquoi je reste assis chez moi à m'espionner moi-même.
J'espère que je ne vais rien trouver... Oh grand Dieu !

TALKIN' JOHN BIRCH PARANOID BLUES	TRADUCTION XAVIER HIRON
Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)	ETABLIE LE 04/04/2011
Enregistrement annexe I	DEFINITIF LE 04/04/2011
(P.19)	REU 2012

V/ LA MORT D'EMETT TILL

C'était dans le Mississipi, il n'y a pas si longtemps de cela.
Un jeune homme de Chicago est entré dans une maison du Sud.
J'ai toujours présente à l'esprit la fin tragique de ce jeune garçon :
Il était noir de peau et se nommait Emmet Till.
Des hommes l'ont attiré dans une grange et l'ont battu à mort.
Ils ont déclaré avoir eu une raison pour le faire, je ne me souviens plus
laquelle.

Ils le torturèrent en lui faisant des choses trop affreuses pour être
Lui hurlait dans la grange tandis qu'on riait dans la rue. répétées.

Puis ils ont fait rouler son corps au bas d'une crique, dans une mare de
Et l'ont jeté dans le courant pour que cessent ses cris de douleur. sang.
La raison pour laquelle il a été tué, et je suis sûr que c'est la vérité :
Juste pour le plaisir de le voir mourir à petit feu !

Bob Dylan

Puis afin d'empêcher que tout le pays n'exige à grands cri un procès
Deux frères ont avoué avoir tué le pauvre Emmet Till. Mais parmi les jurés
Il y avait des hommes ayant aidé à commettre ce crime affreux.
Ainsi, le procès fut une mascarade, mais cela n'a dérangé personne.

J'ai vu les journaux du lendemain, mais n'ai pu supporter de voir
Le large sourire des deux frères descendant le perron du palais de Justice.
Car les jurés les ayant acquittés, les deux frères étaient libres
Tandis que le corps d'Emmet flottait sur l'écume d'une mer
ségrégationniste.

Si vous ne pouvez vous récrier contre ce genre de crime injuste
C'est que vos yeux et votre esprit sont remplis de la poussière des morts.
C'est que vos bras et vos jambes sont enchaînés et que votre sang refuse
de battre ;
Vous laissez notre race humaine tomber sous la loi d'un Dieu absurde.

Cette chanson n'est qu'une façon de vous faire vous souvenir
Que ces sortes de choses animent toujours les fantômes drapés du Ku-
Klux-Klan.
Mais si tous ceux qui pensent pareil donnaient le meilleur d'eux-mêmes
Nous pourrions faire de ce grand pays un endroit plus merveilleux encore.

THE DEATH OF EMMET TILL
Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.20)

TRADUCTION XAVIER HIRON
ETABLIE LE 04/04/2011
DEFINITIF LE 04/04/2011
REU **2012**

W/ LAISSEZ-MOI MOURIR SUR MON CHEMIN

Je n'irai pas sous la terre
Simplement parce que quelqu'un m'aura dit que la mort rode autour.
Et je ne me jetterai pas à la mort :
Lorsque je rejoindrai ma tombe, ce sera la tête haute.
Laissez-moi mourir sur mon chemin
Avant que j'aie m'enfourir sous la terre.

Bob Dylan

Il y a eu des rumeurs de guerre et bien des guerres sont passées.
Le sens de la vie a été dispersé dans le vent
Et certains pensent que la fin du monde est proche.
Au lieu d'apprendre à vivre, ils apprennent à mourir.
Laissez-moi mourir sur mon chemin
Avant que j'aie m'enfouir sous la terre.

Je ne sais pas si j'ai l'esprit vif mais j'arrive à discerner
Quand on me mange la laine sur le dos.
Et si cette guerre éclatait et que la mort emportait tout :
Me laisseriez-vous mourir avant que j'aie sous la terre ?
Laissez-moi mourir sur mon chemin
Avant que j'aie m'enfouir sous la terre.

Il y a toujours eu des gens pour causer du tort à autrui.
Cela fait de nombreuses années qu'ils parlent de la guerre.
J'ai lu tous leurs boniments sans avoir dit un seul mot.
Mais à présent, Seigneur, que s'élève ma voix :
Laissez-moi mourir sur mon chemin
Avant que j'aie m'enfouir sous la terre.

Si j'avais eu des rubis, des richesses et des couronnes
J'aurais acheté le monde entier pour le changer complètement.
J'aurais jeté toutes les armes et les véhicules blindés à la mer :
Car ce sont eux, les erreurs du passé.
Laissez-moi mourir sur mon chemin
Avant que j'aie m'enfouir sous la terre.

Laissez-moi boire l'eau qui jaillit de la montagne.
Laissez le parfum des fleurs sauvages battre avec mon sang.
Laissez-moi dormir dans vos prés, entouré d'herbe grasse.
Laissez-nous, mon frère et moi, descendre notre route en paix :
Laissez-moi mourir sur mon chemin
Avant que j'aie m'enfouir sous la terre.

Rejoignez ce pays qui est le votre, où la terre rencontre le soleil.
Regardez les cratères et les canyons d'où coulent les chutes d'eau.
Nevada, Nouveau Mexique, Arizona, Idaho :
Laissez chacun des états de l'Union entrer profondément dans votre âme

Bob Dylan

Et vous mourrez sur vos chemins
Avant que d'aller vous enfouir sous la terre.

LET ME DIE IN MY FOOTSTEPS

Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.21)

TRADUCTION XAVIER HIRON

ETABLIE LE 07/04/2011
DEFINITIF LE 07/04/2011
REVU **2012**

X/ JE ME SENS D'HUMEUR POUR TOI, CHERIE

Parfois, je suis d'humeur à quitter mon logis solitaire.
Et parfois, je suis d'humeur à entendre ma vache meugler.
Et parfois, je suis d'humeur à vouloir marteler la grand' route.
Mais encore une fois, oh, encore une fois je dis
Que je me sens d'humeur pour toi, chérie !

Parfois, je suis d'humeur à sentir que la coupe est pleine.
Parfois, je suis d'humeur à faire mon testament.
Parfois, je suis d'humeur à tout envoyer balader :
Mais encore une fois, oh, encore une fois je dis
Que je me sens d'humeur pour toi, chérie !

Parfois, je suis d'humeur à vouloir me laisser mourir.
Parfois, je suis d'humeur à vouloir grimper jusqu'au ciel.
Parfois, je suis d'humeur à rire jusqu'à en pleurer :
Mais encore une fois, oh, encore une fois je dis
Que je me sens d'humeur pour toi, chérie !

Parfois, je suis d'humeur à dormir avec mon poney dans l'écurie.
Parfois, je suis d'humeur à ne rien faire du tout.
Parfois, je suis d'humeur à m'envoler comme un boulet de canon :
Mais encore une fois, oh, encore une fois je dis
Que je me sens d'humeur pour toi, chérie !

Parfois, je suis d'humeur à me cogner la tête contre les murs.
Parfois, je suis d'humeur à courir jusqu'à épuisement.
Parfois, je suis d'humeur à ne rien faire du tout.
Mais encore une fois, oh, encore une fois je dis
Que je me sens d'humeur pour toi, chérie !

Bob Dylan

Parfois, je suis d'humeur à tout changer dans la maison.
Parfois, je suis d'humeur à tout changer dans le quartier.
Parfois, je suis d'humeur à tout changer dans le monde entier :
Mais encore une fois, oh, encore une fois je dis
Que je me sens d'humeur pour toi, chérie !

BABY, I'M IN THE MOOD FOR YOU TRANSLATION XAVIER HIRON
Paroles et musique : Bob DYLAN (1962) ETABLIE LE 07/04/2011
Enregistrement annexe I DEFINITIF LE 07/04/2011
(P.22) REVU 2012

Y/ IL Y A TRES LONGTEMPS

Prêcher la paix et la fraternité :
Oh, quel peut en être le prix ?
Un homme a essayé, il y a bien longtemps
Et on l'a cloué sur une croix.
Mais c'était il y a très longtemps :
Ces choses-là n'arrivent plus.
Non, elles n'arrivent plus de nos jours.

Les esclaves faisaient traîner
Leurs longues chaînes sur le sol
La tête lourde et le cœur dévasté.
Mais c'était du temps de Lincoln.
C'était il y a très longtemps déjà :
Ces choses-là n'arrivent plus.
Non, elles n'arrivent plus de nos jours.

Les armes de guerre ont parlé.
Le monde entier s'est vidé de son sang.
Les corps des hommes flottaient sur le rivage
Le long de grands océans de boue.
Mais c'était il y a très longtemps :
Ces choses-là n'arrivent plus.
Non, elles n'arrivent plus de nos jours.

Bob Dylan

Un homme avait beaucoup d'argent
Un autre, pas assez pour pouvoir manger.
Un homme vivait comme un roi
Tandis que l'autre mendiait dans la rue.
Mais c'était il y a très longtemps :
Ces choses-là n'arrivent plus.
Non, elles n'arrivent plus de nos jours.

Un homme est mort d'un coup de couteau.
Un homme est mort d'une balle de revolver.
Un homme est mort le cœur brisé
D'avoir vu son fils être pendu.
Mais c'était il y a très longtemps :
Ces choses-là n'arrivent plus.
Non, elles n'arrivent plus de nos jours.

Les gladiateurs s'entretenaient
Du temps des romains.
Le peuple acclamait, assoiffé de sang
Les yeux et l'esprit aveuglés.
Mais c'était il y a très longtemps :
Ces choses-là n'arrivent plus.
Non, elles n'arrivent plus de nos jours.

Et parler de paix et d'amitié :
Oh, quel peut en être le prix ?
Un homme a essayé, il y a bien longtemps
Et on l'a cloué sur une croix.
Mais c'était il y a très longtemps :
Ces choses-là n'arrivent plus.
Non, elles n'arrivent plus de nos jours.

LONG AGO, FAR AWAY
Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.23)

TRADUCTION XAVIER HIRON
ETABLIE LE 08/04/2011
DEFINITIF LE 08/04/2011
REVU **2012**

Bob Dylan

Z/ JE NE VAIS PLUS ME LAMENTER

Non, je ne vais plus me lamenter.

Allez, mes frères, rejoignez la troupe.
Allez, mes sœurs, tapez dans vos mains :
Dites à chacun, dans ce pays
Que vous ne vous lamenterez plus.

Non, je ne vais plus me lamenter.

Brun et bleu et blanc et noir :
Plus qu'une seule couleur sur le chemin.
Arrivés de si loin, nous ne repartirons pas en arrière.
Et je ne me lamenterai plus.

Non, je ne vais plus me lamenter.

Allez, alerter tous vos prochains
Et applaudissez à tout rompre !
Si on vous met au tapis, relevez-vous :
Nous ne nous lamenterons plus.

Non, je ne vais plus me lamenter.

Nous chanterons cette chanson toute la nuit
Et au petit matin, je la chanterai à mon amour.
Elle vous la chantera lorsque je serai mort
Et je ne me lamenterai plus.

Non, je ne vais plus me lamenter.

AIN'T GONNA GREIVE
Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.24)

TRADUCTION XAVIER HIRON
ETABLIE LE 08/04/2011
DEFINITIF LE 08/04/2011
REVU **2012**

Bob Dylan

AA/ GYPSY LOU

Si tu veux une fille, prends-en deux
Au cas où tu tomberais sur Gypsy Lou.
C'est une vagabonde à l'esprit errant.
Elle laisse toujours quelqu'un en plan derrière elle :
Hé, faites gaffe, Gypsy Lou a disparu !
Elle a encore disparu.

J'ai traversé tout le pays
Pour retrouver Gypsy Lou.
J'ai tout retourné de haut en bas
Sur les traces de Gypsy Lou.
Hé, faites gaffe, Gypsy Lou a disparu !
Elle a encore disparu.

Je devrais m'arrêter pour me reposer :
Mes pauvres pieds sont en compote.
Mes pauvres pieds sont bien usés.
Gypsy Lou a disparu, hé, a encore disparu !
Faites gaffe à Gypsy Lou, gaffe à Gypsy Lou.

Je l'ai aperçue dans la vieille ville de Cheyenne.
Le temps de tourner la tête, elle s'était enfuie
Entre Denver et la ville de Wichita.
Aux dernières nouvelles, elle serait dans l'Arkansas.
Hé, faites gaffe, Gypsy Lou a disparu !
Elle a encore disparu.

Je vais te le dire, si c'est ce que tu veux :
Te dire comment user tes chaussures...
Si tu veux user tes chaussures
Essaye de suivre Gypsy Lou.
Hé, faites gaffe, Gypsy Lou a disparu !
Elle a encore disparu.

J'ai entendu dire que Gypsy Lou
Vivait dans Gallus Road.
Oui, Gallus Road, à Arlington.

Bob Dylan

Puis elle s'est envolée pour Washington.
Hé, faites gaffe, Gypsy Lou a disparu !
Elle a encore disparu.

Je suis descendu à Washington :
Mais elle était repartie pour l'Oregon.
J'ai couru attraper le train
Mais elle était revenue à Gallus Road.
Hé, c'est perdu d'avance : Gypsy Lou a disparu !
Elle a encore disparu.

La dernière fois que j'ai entendu parler d'elle
Elle était dans une geôle de Memphis.
Elle avait laissé en plan un pauvre gars de trop
Qui s'est suicidé.
Hé, c'est perdu d'avance : Gypsy Lou a disparu !
Elle a encore disparu.

GYPSY LOU

Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.25)

TRADUCTION XAVIER HIRON

ETABLIE LE 08/04/2011
DEFINITIF LE 08/04/2011
REVU **2012**

AB/ JE SERAI PARTI LONGTEMPS

Mes parents m'ont élevé avec tendresse
Car j'étais leur fils unique.
Mais j'ai été troublé par l'idée de voyager
Alors que j'étais encore tout jeune.
Et j'ai quitté la maison pour la première fois
Alors que j'avais à peine plus de douze ans.
Pour moi, le chemin va être long, maman
Et je serai parti longtemps.

Dans la partie ouest du Texas
Dans les longues plaines du Texas
J'ai tenté de trouver un emploi.

Bob Dylan

Mais on m'a dit que j'étais trop jeune.
Mes yeux étaient en feu quand on m'a dit :
« Retourne chez toi, c'est là-bas qu'est ta place ! »
Pour moi, le chemin va être long
Et je serai parti longtemps.

Je me souviens lorsque je trainais
Dans le sillage d'un cirque ambulant :
Des villes et des gens toujours différents
Mais, d'une certaine manière, toujours les mêmes...
Je me souviens surtout des visages d'enfants.
Je me souviens de tout le chemin parcouru :
Pour moi, le chemin va être long
Et je serai parti longtemps.

Une fois, j'ai aimé une jeune fille
Je n'ai pas honte de le dire.
Si elle ne m'a pas brisé dix fois le cœur
Elle ne me l'a pas brisé une seule fois !
En chemin, je me débrouillais toujours seul.
Je ne l'ai jamais avoué à personne.
Pour moi, le chemin va être long, chérie
Et je serai parti longtemps.

Combien de fois, sur l'autoroute
Ai-je tenté de me faire prendre en stop ?
Les yeux injectés et serrant les dents
Je voyais passer les voitures.
Un air vide flottait dans ma tête
Et je ruminais toute la journée :
Pour moi, le chemin va être long
Et je serai parti longtemps.

Vous pourriez me croiser à un carrefour
Tandis que je passe mon chemin.
Souvenez-vous de moi comme il vous plaira
Tandis que je disparaîs de votre vue :
Je ne prends pas même le temps d'y penser.
Pour moi, le chemin va être long
Et je serai parti longtemps.

Bob Dylan

Si je ne peux venir en aide à personne
D'un simple mot ou avec une chanson
Si je ne peux montrer à personne
Qu'ils voyagent dans le mauvais sens
Je sais aussi que je ne suis pas prophète
Ni même le fils d'aucun prophète.
Pour moi, le chemin va être très long
Et je serai parti longtemps.

Aussi, gardez pour vous votre beauté
Qui n'est qu'un mensonge ancré en vous.
Et gardez votre jeunesse pour vous :
Elle pourrira peu à peu devant vos yeux.
Donnez-moi seulement une tombe
Avec cette épitaphe gravée :
« Pour moi, le chemin va être long
Et je serai parti longtemps. »

LONG TIME GONE

Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.26)

TRADUCTION XAVIER HIRON

ETABLIE LE 08/04/2011
DEFINITIF LE 08/04/2011
REVU **2012**

AC/ JE VAIS AU FOND DES CHOSES

Je vais au fond des choses, au fond des choses.
Mes pieds ne touchent pas le sol
Lorsque je parle de mon désarroi.

J'ai une fille à la tête bien faite, à la tête bien faite.
Mais elle ne se sent pas bien :
Seul le temps dira quand elle ira mieux.

Je vais au fond des choses, au fond des choses.
Mes pieds ne touchent pas le sol
Lorsque je parle de mon désarroi.

Bob Dylan

Mon argent va et vient, mon argent va et vient.
Et il roule sur moi et coule à flot
Par le fond de mes poches trouées.

Je vais au fond des choses, au fond des choses.
Mes pieds ne touchent pas le sol
Lorsque je parle de mon désarroi.

Je distingue la lumière du jour, la lumière du jour.
Rien à voir avec le fait d'être un lève-tôt :
Je ne me suis pas couché cette nuit.

Je vais au fond des choses, au fond des choses.
Mes pieds ne touchent pas le sol
Lorsque je parle de mon désarroi.

Mes chaussures de marche, mes chaussures de marche
Non, je ne vais pas les perdre.
Car je crois que j'ai le blues du marcheur.

Je vais au fond des choses, au fond des choses.
Mes pieds ne touchent pas le sol
Lorsque je parle de mon désarroi.

WALKIN' DOWN THE LINE
Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.28)

TRADUCTION XAVIER HIRON
ETABLIE LE 09/04/2011
DEFINITIF LE 09/04/2011
REU **2012**

AD/ LE TRAIN QUI VOYAGE

C'est un train de métal qui voyage à travers le temps
Avec sa gueule remplie de haine et ses fumées pleines d'angoisse.
Si vous avez déjà entendu son cliquetis et vu sa silhouette rouge-sang
C'est que vous m'avez entendu chanter et que vous connaissez mon nom.

Bob Dylan

Ne vous êtes-vous jamais demandé : « Quelle est donc cette haine ? »
N'avez-vous jamais vu ses passagers et leurs âmes confuses ?
N'avez-vous jamais pensé qu'il serait bon de stopper ce train ?
C'est que vous m'avez entendu chanter et que vous connaissez mon nom.

Les échos des prédicateurs de la peur ne vous ont-ils jamais lassés
Lorsqu'ils vous martelaient l'esprit et vous remplissaient les oreilles ?
N'avez-vous jamais posé la question sans obtenir une réponse ?
C'est que vous m'avez entendu chanter et que vous connaissez mon nom.

Je me pose la question de savoir si nos gouvernants comprennent
Ce monde pousse-au-crime qu'ils abandonnent dans mes mains ?
Ne vous êtes-vous jamais réveillés en sursaut, la tête emplie de cette
idée ?
C'est que vous m'avez entendu chanter et que vous connaissez mon nom.

Ne l'avez-vous jamais eue au bout des lèvres ou ruminée, cette idée
Que la personne qui se tient à vos côtés s'était peut-être fourvoyée ?
Est-ce que le délire des maniaques ne vous a jamais troublés l'esprit ?
C'est que vous m'avez entendu chanter et que vous connaissez mon nom.

Les bandits fous-furieux et les enragés vous auraient-ils déjà lessivé ?
Les sermons des politiciens vous auraient-ils déjà tourné la tête ?
L'embrasement des autobus vous a-t-il déjà bouleversé le cœur ?
C'est que vous avez entendu ma voix chanter et que connaissez mon nom.

TRAIN A-TRAVELLIN'
Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.29)

TRADUCTION XAVIER HIRON
ETABLIE LE 09/04/2011
DEFINITIF LE 09/04/2011
REU **2012**

AE/ LA BALLADE DE DONALD WHITE

Mon nom est Donald White.
Je me tiens ici devant vous.
Vous m'avez jugé pour meurtre
Et le nœud du bourreau va couler.

Bob Dylan

Je vais mourir sur une potence
Lorsque la lune brillera
Et ceux-ci seront les derniers mots
Que je vais prononcer.

J'étais encore tout jeune
Quand j'ai quitté mon foyer du Kansas.
J'ai débarqué dans le Nord-Ouest
À Seattle et Washington.
Bien que j'aie voyagé des miles durant
Je ne me suis jamais fait aucun ami.
Car je ne m'entendais jamais très longtemps
Avec les gens que je rencontrais.

Si j'avais eu la moindre éducation
Pour partir du bon pied dans la vie
J'aurais pu être un docteur ou bien
Devenir un professeur d'art.
Mais j'étais encore tout jeune
Quand je me suis mis à voler.
Et l'on m'a placé dans une cellule :
C'est là que ma vie a commencé.

Les prisonniers que j'ai rencontrés
Étaient tous de mon espèce
Et c'est à l'abri des barreaux
Que j'ai trouvé la paix de l'âme.
Mais les prisons sont surpeuplées
Et les maisons spécialisées saturées :
Aussi m'a-t-on remis dehors, perdu
Sur la route trépidante de la vie.

L'océan est plein de dangers
Où se brisent les lames marines.
Le champ de bataille est plein de dangers
Où volent les obus de canons.
Et le grand monde est plein de dangers
Où l'homme se bat pour sa liberté.
Mais pour moi, le plus grand danger
Résidait dans la société.

Bob Dylan

C'est pourquoi je leur ai demandé
De me renvoyer dans un pensionnat.
Mais on m'a répondu qu'ils étaient bondés
Et qu'il n'y avait pas de place pour moi.
Je me suis jeté à genoux pour les supplier :
« S'il vous plait, mettez-y moi ! »
Mais ils n'ont pas écouté ma supplique
Quoique que j'ai pu leur dire.

Ce fut la veille de Noël
En cette année 1959.
Cette nuit-là, j'ai tué un homme :
Je n'ai pas cherché à le cacher.
Le jury m'a déclaré coupable
Ce que je ne conteste pas.
Car je savais ce qu'il arriverait
S'ils ne m'enfermaient pas.

Je suis heureux de ne pas avoir de parents
Pour prendre soin de moi et pleurer :
Car ainsi ils ne sauront pas
La mort horrible qui m'attend.
Je suis heureux de ne pas avoir d'amis
Qui me voient dans ma déchéance :
Car ils ne verront pas la cagoule du bourreau
M'enserrer le visage.

Adieu, vous les vieux bois du Nord
Que j'ai tant parcourus !
Adieu, tous les bars bondés
Dont j'avais fait une demeure !
Adieu, vous tous
Qui pensez le pire de moi :
Je pense que vous vous sentirez mieux
Lorsque je serai pendu à cet arbre.

Mais une question me taraude l'esprit
Avant qu'ils ne me passent la corde au cou :
Je me demande seulement

Bob Dylan

Si je vous ai vraiment bien dit
À propos de tous ces pauvres gars
Qui vont prendre la même route que moi :
Sont-ils des ennemis ou bien des victimes
De votre société ?

BALLAD OF DONALD WHITE
Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.30)

TRADUCTION XAVIER HIRON
ETABLIE LE 09/04/2011
DEFINITIF LE 09/04/2011
REU **2012**

AF/ CESTE TES TURPITUDES

Oh, tu peux bien lire ta Bible.
Tu peux bien tomber à genoux, petite madame
Et prier le Seigneur :
Cela ne changera rien du tout.

Un de ces jours, tu auras besoin
Oui, tu auras besoin de mon aide ce jour-là.
Et si tu ne peux t'empêcher de pécher
Au moins, cesse tes turpitudes !

Tu peux bien te précipiter à la Maison Blanche.
Tu peux bien admirer le Capitole, petite madame.
Tu peux frapper à la porte du Président :
Mais sache qu'il sera trop tard !

Un de ces jours, tu auras besoin
Oui, tu auras besoin de mon aide ce jour-là.
Et si tu ne peux t'empêcher de pécher
Au moins, cesse tes turpitudes !

Tu peux courir dans le désert
Et te jeter sur le sable brûlant.
Tu peux lever ta main droite, petite madame :
Mais tu dois réaliser que tu as perdu l'homme qu'il te fallait.

Bob Dylan

Un de ces jours, tu auras besoin
Oui, tu auras besoin de mon aide ce jour-là.
Et si tu ne peux t'empêcher de pécher
Au moins, cesse tes turpitudes !

Oui, tu peux bien faire du stop sur l'autoroute.
Tu peux te dresser seule sur le bord de la route.
Tu peux bien essayer de te faire ramenée à la maison, petite madame :
Mais tu ne pourras plus jamais monter dans ma voiture.

Un de ces jours, tu auras besoin
Oui, tu auras besoin de mon aide ce jour-là.
Et si tu ne peux t'empêcher de pécher
Au moins, cesse tes turpitudes !

Oh, tu peux bien lire ta Bible.
Tu peux bien tomber à genoux, petite madame
Et prier le Seigneur :
Cela ne changera rien du tout !

Un de ces jours, tu auras besoin
Oui, tu auras besoin de mon aide ce jour-là.
Et si tu ne peux t'empêcher de pécher
Au moins, cesse tes turpitudes !

QUIT YOUR LOW DOWN WAYS
Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.31)

TRADUCTION XAVIER HIRON
ETABLIE LE 09/04/2011
DEFINITIF LE 09/04/2011
REU **2012**

AG/ JE DETESTERAIS ETRE TOI EN CE JOUR TERRIBLE

Ton horloge s'arrêtera
Devant la porte de Saint-Pierre.
Tu lui demanderas l'heure qu'il est
Et lui te répondra : « Trop tard. »

Bob Dylan

Oh, comme je détesterais être toi
En ce jour terrible !

Tu commenceras à transpirer
Pour ne plus t'arrêter.
Tu auras un cauchemar
Mais tu ne te réveilleras plus.
Oh, comme je détesterais être toi
En ce jour terrible !

Tu supplieras pour avoir des cachets
Et ta tête résonnera d'un mal lancinant.
Mais les cachets coûteront plus cher
Que tout ton argent réuni.
Oh, comme je détesterais être toi
En ce jour terrible !

Tu devras marcher nu :
Pas de voiture aux alentours.
Tu devras laisser voir à chacun
Ce que tu es vraiment.
Oh, comme je détesterais être toi
En ce jour terrible !

Le bon vin coule à flot
Pour seulement cent sous la bouteille.
Tu regarderas dans ton porte-monnaie
Pour t'apercevoir qu'il te manque un sou.
Oh, comme je détesterais être toi
En ce jour terrible !

Tu crieras et hurleras
« Est-ce que quelqu'un va m'aider ? »
Et une voix te répondra :
« T'avais qu'à écouter quand tu étais sur terre. »
Oh, comme je détesterais être toi
En ce jour terrible !

Bob Dylan

I'D HATE TO BE YOU ON THAT DREADFUL DAY

Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.32)

TRADUCTION XAVIER HIRON
ETABLIE LE 11/04/2011
DEFINITIF LE 11/04/2011
REVU **2012**

AH/ PRISE DE TÊTE

C'est la prise de tête
Et ça me tue, mec !
Il y a trop de monde tout autour
Et chacun est trop dur à contenter.

Mon chapeau à la main
Je descends la route.
Je me cherche une femme
Perturbée comme moi.

Ma tête est remplie de questions :
La fièvre monte en moi.
Je cherche des réponses
Sans savoir à qui m'adresser.

Je marche et me questionne :
Mes pauvres pieds s'affolent.
À considérer mes pensées
Je me sens suspendu à moi-même !

MIXED UP CONFUSION
Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.33)

TRADUCTION XAVIER HIRON
ETABLIE LE 11/04/2011
DEFINITIF LE 11/04/2011
REVU **2012**

Bob Dylan

AI/ LE BLUES DU HEROS

Ah, cette fille que j'ai
Je jure qu'elle est la fin de tout !
Elle voudrait que je sois un héros
Pour pouvoir le dire à toutes ses amies.

Alors elle me supplie, elle crie
Et m'implore toute la nuit.
Elle veut que je sorte dehors
Pour trouver quelqu'un avec qui me battre.

Elle lit tellement de livres
Et voit tant de films dans sa tête.
Elle veut que j'aille courir
Et revienne expirer en rampant.

Tu as besoin de quelqu'un d'autre, chérie.
Quelqu'un qui pourrait te saisir le cœur et le garder.
Oui, tu as besoin de quelqu'un d'autre, chérie :
Tu as besoin de Napoléon Bonaparte.

Certes, lorsque je serai mort
Je n'espérerai plus de bon temps.
Alors, tu pourras te dresser pour crier au héros
Tout autour de ma tombe abandonnée.

HERO BLUES

Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.34)

TRADUCTION XAVIER HIRON

ETABLIE LE 14/04/2011
DEFINITIF LE 14/04/2011
REU **2012**

AJ/ DEMAIN SERA LONG

Si aujourd'hui n'était pas une route sans fin
Si ce soir n'était pas un chemin sinueux
Si demain n'était pas aussi loin

Bob Dylan

Alors, solitaire ne signifierait rien pour toi.
Mais si seulement celle que j'aime m'attendait ;
Si je pouvais entendre le doux battement de son cœur ;
Si seulement elle était étendue là, à mes cotés
Alors je pourrais m'allonger une fois encore dans mon lit.

Je ne peux voir briller mon reflet dans aucune eau
Ni ne peux exprimer de son qui ne contienne aucune peine.
Je ne peux entendre l'écho de mes pas
Ni me rappeler le son de mon propre nom.
Mais si seulement celle que j'aime m'attendait
Si je pouvais entendre le doux battement de son cœur
Si seulement elle était étendue là, à mes cotés
Alors je pourrais m'allonger une fois encore dans mon lit.

Il y a de la beauté dans la rivière argentée qui chante
Il y a de la beauté dans le soleil qui se lève vers le ciel.
Mais rien ni personne ne peut toucher la beauté
Dont je me souviens dans les yeux de mon amour.
Mais si seulement celle que j'aime m'attendait
Si je pouvais entendre le doux battement de son cœur
Si seulement elle était étendue là, à mes cotés
Alors je pourrais m'allonger une fois encore dans mon lit.

TOMORROW IS A LONG TIME
Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.35)

TRADUCTION XAVIER HIRON
ETABLIE LE 14/04/2011
DEFINITIF LE 14/04/2011
REU **2012**

AK/ LE RAG DE LA NOUVELLE-ORLEANS DE BOB DYLAN

J'étais assis sur une souche
Près de la Nouvelle-Orléans.
Je me sentais un peu déprimé
Sale et peu avenant.
Là-dessus, un type est arrivé.
Sans même se présenter

Bob Dylan

Il me dit : « Je connais une femme
Qui peut te requinquer. »
Sans même y réfléchir
J'ai répondu comme il se doit :
« Allons trouver cette femme
Qui peut me faire du bien. »
Nous avons traversé la rivière
En navigateurs fiévreux
Et sommes arrivés devant une porte
Au numéro cent trois.

Je m'apprêtais à frapper à la porte
Quand un type est sorti
Qui ne pouvait plus marcher.
Il décampait en trébuchant
Ne pouvant plus tenir sur ses pieds.
Il marmonnait et grognait
En se traînant le long de la rue.
Puis, par la même porte
Un autre homme est sorti
Vacillant, titubant
Pouvant à peine tenir droit.
Son regard était effrayé
Comme s'il venait de croiser un ours
Et qu'il était sur le point de mourir.

Alors j'ai regardé par la serrure :
Un homme à grandes jambes
Entrait dans le hall
En rampant à grand' peine.
Il bafouillait trois mots
En mauvais français
Et paraissait avoir été broyé
Par les mâchoires d'une clé anglaise.

Après avoir vu ça
J'ai eu peur de frapper.
J'ai eu peur de bouger
Car j'étais en état de choc.
J'ai fredonné un air.

Bob Dylan

J'ai commencé à rebrousser chemin
En traînant des pieds
Le long de la grande avenue.
Arrivé au coin de la rue
Je m'efforçais de sourire.
J'ai tourné au coin de la rue
Et j'ai filé sur plus d'un mile.
Mec, je ne courais pas
Parce que j'étais malade
Mais bien pour me sortir de là
Vite fait, bien fait !

Je trottais donc
Avec un bruit d'enfer logé dans la poitrine :
J'avais dû courir un mile
En moins d'une minute !
J'ai marché sur un rondin
Trébuché sur une souche.
J'ai attrapé un rapide
En sautant sur une jambe.
Aussi, si tu voyages vers la Louisiane
Si tu te sens seul et cherches un endroit accueillant
Tu ferais mieux, mec, de rester dans ta misère
Plutôt que de t'attaquer à cette femme
Du numéro cent-trois !

BOB DYLAN'S NEW ORLEANS RAG
Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.35)

TRADUCTION XAVIER HIRON
ETABLIE LE 14/04/2011
DEFINITIF LE 14/04/2011
REU **2012**

AL/ JE MISERAIS TOUT SUR TOI

Si je devais tout refaire à nouveau
Chérie, je miserais tout sur toi.
Et si je devais attendre dix mille ans
Chérie, j'attendrais tout ce temps-là.

Bob Dylan

Un chien a son os à ronger dans l'allée
Une chatte a ses dix petits à nourrir.
Un millionnaire a son million de dollars.
Le Roi Séoud a quatre cents femmes.
Donc, chacun a quelque chose :
Quelque chose qu'il attend de posséder.
Moi aussi, j'attends le moment de tout refaire
Et chérie, je miserai tout sur toi.

Si demain j'étais libre de choisir mon chemin
Chérie, je décrirais des cercles tout autour de toi.
Je sauterais dans le vent, saut périlleux et double axel :
Je danserais même une gigue sur le sol !
Chacun voit venir son heure :
Le petit David, lorsqu'il a ramassé ses pierres
Et même Samson, lorsqu'il est devenu aveugle.
Oui, chacun aura sa chance
Pour faire ce qu'il a envi de faire.
Quand mon heure viendra, pense à sauver ta vie
Parce que, chérie, je miserai tout sur toi.

Je n'ai pas besoin d'argent : juste d'un jour ensoleillé
Chérie, et mes jours à moi vont venir.
J'empoigne une pinte, car tu sais que je suis un géant.
Quand tu m'entendras crier : « Où est-tu cachée ? »
Tu m'auras découpé comme la pièce d'un puzzle.
Tu as fait de moi une ruine ambulante
Et tu as poussé mon cœur à travers ma colonne.
Puis tu as fait gicler ma tête hors de mon cou.
Bon, si jamais j'arrive à me tenir droit
Pour faire ce que je veux faire, mon cher petit amour
Tu ferais mieux d'aller courir te mettre à l'abri :
Parce que, chérie, je miserai tout sur toi.

J'attends près de ta porte pour ne pas être en retard
Et, ma petite mère, je suis assis sur l'étagère.
Regarde bien par la fenêtre et tu me verras accroupi
En train de me parler à moi-même et de gesticuler.
Quand ma cigarette sera entièrement consommée
Quand toute ma liqueur aura été bue

Bob Dylan

Lorsque tous mes rêves auront été rêvés
Lorsque mes idées auront toutes été pensées
Oui, lorsque j'aurai fait certaines de ces choses
Je pourrai entreprendre ce que je dois faire.
Et je te le dis, chérie : tu ferais mieux d'aller te cacher
Parce que je miserai tout sur toi !

ALL OVER YOU

Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.37)

TRADUCTION XAVIER HIRON

ETABLIE LE 15/04/2011
DEFINITIF LE 15/04/2011
REVU **2012**

AM/ JOHN BROWN

John Brown s'en fut combattre sous d'autres cieux :
Pour sûr que sa mère était fière de lui !
Tandis qu'il se tenait haut et droit dans son uniforme
Le visage de sa mère se fendait d'un large sourire.

« Tu as l'air si beau : je suis heureuse que tu sois mon fils.
Cela me rend si fière de savoir que tu portes les armes.
Fais ce que dit ton capitaine et tu auras des médailles
Que tu pourras pendre au mur lorsque tu reviendras. »

Dès que le train s'ébranla, la mère de John se mit à crier
Disant à toutes les personnes qui l'entouraient :
« C'est mon fils qui s'en va : c'est un soldat maintenant. »
Et elle s'assura que tout le monde l'avait bien entendue.

Lorsque arrivait une lettre, un sourire lui illuminait le visage
Tandis qu'elle les montrait aux gens d'à coté.
Elle pérorait au sujet de son fils et de son uniforme
Et sur cette chose qu'on appelle une bonne vieille guerre.

Oh, une bonne vieille guerre !

Un jour, les lettres cessèrent. Longtemps, plus rien n'arriva.
Plus aucune lettre durant dix longs mois ou même plus.

Bob Dylan

Puis finalement, une missive arriva : « Descendez à la gare
Car votre fils qui revient de la guerre va rentrer à la maison. »

Elle sourit et descendit directement, regardant tout autour.
Mais son soldat de fils n'était pas en vue.
Quand tout le monde fut passé, elle le vit enfin :
Mais lorsqu'elle le découvrit, elle ne put en croire ses yeux.

Son visage avait été lacéré, ses mains avaient été soufflées
Et il portait un corset de métal autour des reins.
Il murmurait péniblement, d'une voix qu'elle ne reconnut pas
Tandis qu'elle ne pouvait même pas reconnaître son visage.

Oh, Seigneur : même pas son visage !

« Oh dis-moi, mon pauvre fils, dis-moi ce qu'ils t'ont fait :
Comment ce fait-il que tu sois dans cet état là ? »
Il fit de son mieux pour parler, mais ses lèvres ne bougeaient
Qu'à très grand' peine et sa mère dut détourner son visage.

« Est-ce que tu te souviens, maman, quand je m'en fus à la guerre :
Tu pensais que c'était la meilleure chose que je puisse faire ?
J'étais sur le champ de bataille et toi à la maison, fière :
Mais ce n'était pas toi que te dressais dans mes souliers !

« Et j'ai pensé, une fois là-bas : mon Dieu, que fais-je donc ici ?
J'essaie de tuer quelqu'un ou bien c'est moi qui vais mourir.
Mais ce qui m'a le plus effrayé, c'est lorsque l'ennemi approcha
Si près que je pus voir que son visage ressemblait au mien. »

Oh, Seigneur : il ressemblait au mien !

« Je n'ai pu m'empêcher de penser, à travers le tonnerre
Et cette puanteur, que je n'étais qu'une marionnette de Guignol.
Et dans le vacarme et la fumée, les ficelles se sont cassées
Lorsqu'un obus est venu me brûler les yeux. »

Tandis qu'il se détournait, sa mère était en état de choc
En regardant le corset de métal qui l'aidait à tenir debout.
Mais alors qu'il allait s'éloigner, il appela sa mère
Et lui glissa ses médailles dans le creux de sa main.

Bob Dylan

JOHN BROWN

Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.38)

TRADUCTION XAVIER HIRON

ETABLIE LE 18/04/2011
DEFINITIF LE 18/04/2011
REVU 2012

AN/ ADIEU

Que Dieu te garde, mon vrai amour :
Je partirai demain, dès la première heure.
Je partirai pour la baie de Mexico
Ou pour la côte de Californie.
Aussi, que Dieu te garde, mon vrai amour :
Nous nous rencontrerons un autre jour.
Ce n'est pas de partir qui déchire mon cœur
Mais de laisser mon vrai amour derrière moi.

Oh, le temps est gros et le vent souffle contre moi
Et la pluie va bientôt tourner à la grêle.
Je serai peut-être chanceux sur la route de l'Ouest
Bien que je voyage sur une piste très empruntée.
Aussi, que Dieu te garde, mon vrai amour :
Nous nous rencontrerons un autre jour.
Ce n'est pas de partir qui déchire mon cœur
Mais de laisser mon vrai amour derrière moi.

Je t'écrirai une lettre de temps à autre
Pour que mes tribulations t'accompagnent.
Du plus profond de mon cœur, mon amour
Je t'enverrai en retour tout ce que j'apprendrai.
Aussi, que Dieu te garde, mon vrai amour :
Nous nous rencontrerons un autre jour.
Ce n'est pas de partir qui déchire mon cœur
Mais de laisser mon vrai amour derrière moi.

Je te parlerai de ces joies et de ces peines
Qui seront miennes ou de celles des autres.
Mains dans les poches et col bien relevé

Bob Dylan

Je voyagerai caché, inconnu de tous.
Aussi, que Dieu te garde, mon vrai amour :
Nous nous rencontrerons un autre jour.
Ce n'est pas de partir qui déchire mon cœur
Mais de laisser mon vrai amour derrière moi.

J'ai entendu parler d'une ville où je pourrais aller
Quelque part, dans les vieilles plaines du Mexique.
On dit que les gens y sont très accueillants
Et qu'ils ne vous demandent que votre nom.
Aussi, que Dieu te garde, mon vrai amour :
Nous nous rencontrerons un autre jour.
Ce n'est pas de partir qui déchire mon cœur
Mais de laisser mon vrai amour derrière moi.

FAREWELL

Paroles et musique : Bob DYLAN (1962)
Enregistrement annexe I
(P.39)

TRADUCTION XAVIER HIRON

ETABLIE LE 27/04/2011
DEFINITIF LE 27/04/2011
REU **2012**